

aviez sous votre autorité son Fils bien-aimé, l'auteur de tous les biens; vous qui, non-seulement aimiez et honoriez Marie, le canal des grâces de son Fils, mais qui, en qualité d'époux, en étiez vous-même respecté et tendrement aimé? Tout ce qui est du monde, quelque grand qu'il paraisse à nos faibles idées, existait à peine pour vous. Le divin Enfant que vous portiez entre vos bras, déjà Pontife des biens futurs, élevait votre cœur et toutes vos pensées vers les biens éternels. Votre foi, pénétrant l'avenir, y découvrait les grandeurs et la gloire de celui qui vous était infiniment plus cher que vous-même, et vous consolait dans la douleur amère que vous occasionnait la vue de sa passion et de ses tourments.

Ah! mon aimable protecteur, si j'avais quelque peu de cette espérance ferme qui vous soutint dans les plus rudes épreuves, me laisserais-je sitôt abattre à la moindre adversité? Oublierais-je si aisément les biens éternels pour m'attacher aux biens périssables de ce monde? Chaque jour, j'appelle Dieu, mon père; je lui dis que j'espère en lui; mais c'est une confiance empressée, inquiète jusqu'à vouloir pénétrer dans ses desseins adorables, ou même jusqu'à vouloir lui prescrire la manière de venir à mon secours. O vous, qui avez poussé l'abandon jusqu'au degré le plus héroïque, obtenez-moi cette résignation parfaite qui, ne pensant qu'à aimer et servir son Dieu, lui laisse le soin de tout le reste; faites disparaître à mes yeux le faux éclat de ce monde périssable qui m'occupe tant, détachez-en mon cœur pour le tourner entièrement vers ma céleste patrie; obtenez-moi cette espérance ferme qui, ne pouvant être confondue, est le gage certain de la bienheureuse éternité. Ainsi soit-il.

Ve JOUR.

SAINT JOSEPH, MODÈLE DE CHARITÉ.

O Séraphin d'amour, bienheureux saint Joseph, vous êtes grand dans toutes les vertus; mais dans l'amour de Jésus, vous êtes incomparable. Toujours voir